

BRUIT

Ecriture et Mise en scène Rémy Tenneroni Alias K

Jeu Anna Marie Filippi & Nathanaël Maïni

Décor Dominique Tenneroni

Régie Christine Bartoli

DOSSIER DE DIFFUSION

La foule gronde, la rumeur court, se répand.
Daniel est un monstre.



LA COMPAGNIE

Janvier 2018, Rémy Tenneroni alias K crée «Les Kruels».

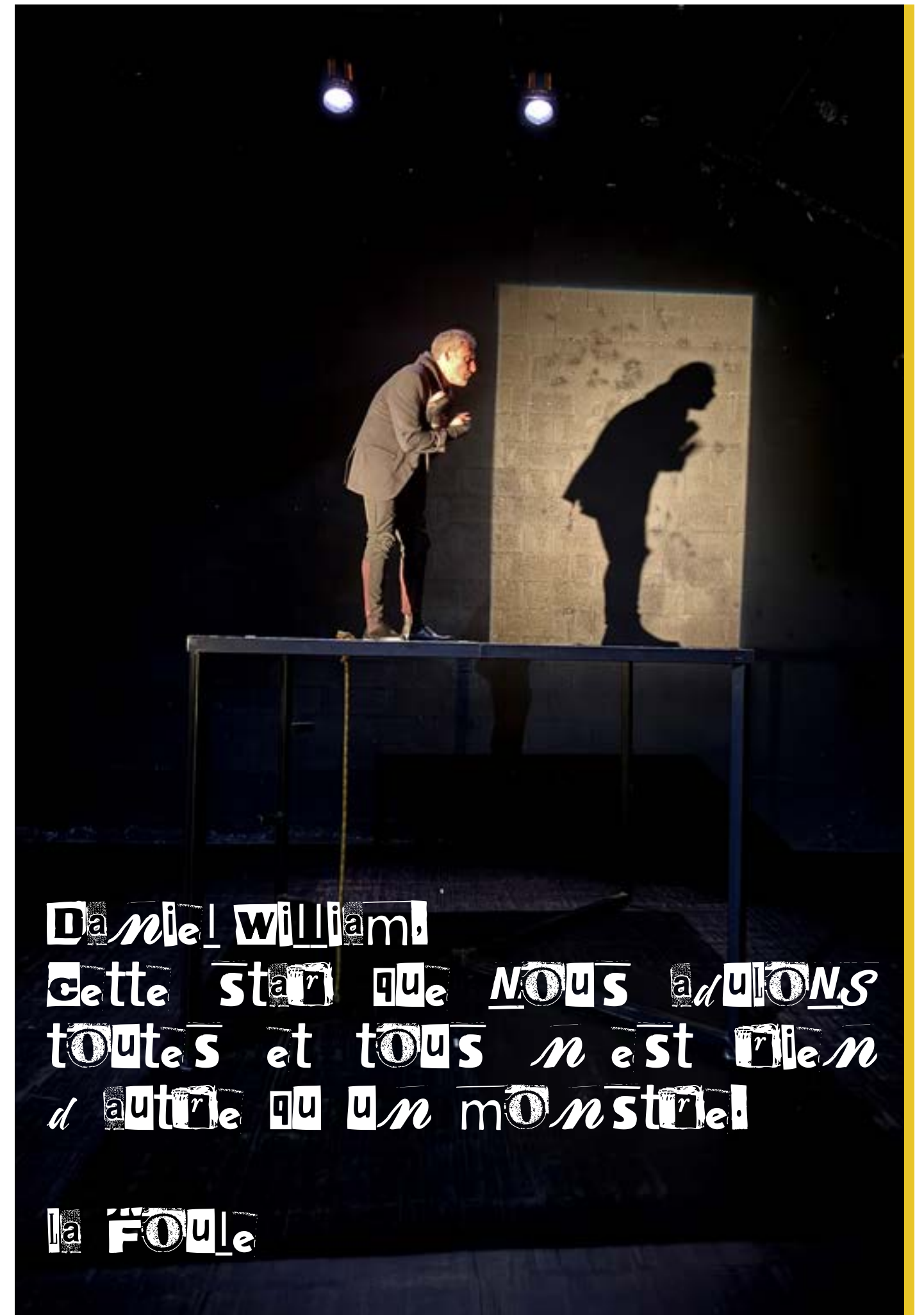
«La cruauté qu'Antonin Artaud développe dans Le théâtre et son double, influence mes travaux. Elle participe de la naissance de la compagnie Les Kruels, elle est salvatrice ! Propre au théâtre tel que je le conçois, elle renvoie à l'Homme son reflet, ses creux profonds et dévastés. C'est une cruauté de corps, puis de mots, qui au plateau, interroge, perturbe, bouleverse l'intérieur de soi, agresse les tripes du spectateur et par voie de conséquence aide à construire son propos et agir sa vie de citoyen ! Voilà ce qui est cruel ou plutôt kruel pour K ! Pas de sang, pas de violence, des convictions à défendre un théâtre qui fait sens. Un théâtre qui donne à voir la tragédie contemporaine et l'articule en corps.»

LA PIECE

Tout commence par la projection d'un film, nous y découvrons Daniel acteur, dans un rôle monstrueux. Tellement monstrueux et juste que la fiction se confond peu à peu avec la réalité.

Le public inonde l'espace privé de Daniel et Ava, sa femme. La foule gronde, le bruit court, se répand. Daniel est, pour tous ces gens et une partie de la presse, véritablement un "monstre".

Refusant la fuite, Daniel décide avec Ava d'accepter le rôle que la rumeur lui donne. Une mise en scène en 8 actes va naître. Daniel et Ava vont donner au public ce qu'il souhaite : des présentations, des aveux, un jugement, des funérailles. À mesure des actes, en plus de l'amour inconditionnel de sa femme, nous découvrons derrière cette mise en abîme, le plaidoyer d'un homme pour un théâtre de corps criant poétiquement la tragédie contemporaine. Nous nous immergeons dans la quête vitale d'un acteur qui par un travail incessant et méticuleux choisit la noirceur pour que survive la beauté.



Une histoire de monstres...

L'étymologie du mot monstre date du 12ème siècle, emprunté du latin monstrum, qui signifie « **Prodige ; monstre** ».

Voilà déjà que tout est dit, le monstre est un être remarquable soit pour sa personnalité, ses compétences, son allure ; soit pour ses vices, ses tentations malfaisantes...

Mon intention dans cette pièce est de démontrer la frontière floue entre monstre et monstre sacré, entre peur et admiration. Comme si nous avions un besoin vital dans l'imaginaire collectif, d'aimer en même temps que d'avoir peur, d'applaudir en même temps que de fustiger, de toucher en même temps que de fuir.

Daniel, poète, comédien, personnalité hors du commun et de très grande notoriété, est rattrapé par son propre talent. Il est adulé autant qu'il provoque l'effroi. Et peu à peu, au fil du temps, le voilà conspué par une rumeur lancinante selon laquelle il est ce qu'il joue à merveille.

Il est à merveille un monstre, donc il doit être monstre.

Pour «le monde», au grand désespoir de sa femme, Daniel se confond aux personnages ignobles qu'il fait vivre sur scène ou à l'écran. Daniel serait finalement Pierre Chanal et les autres. La foule mâche, encore et encore cette idée. La fiction salvatrice prend le pas sur la vie.

Salvatrice car la rumeur, bruit discontinu, rejet du « monstre » enfle en exutoire d'une foule apeurée et haineuse qui détaille chez le comédien, dans sa complexité, dans la profondeur de son jeu, ses propres reflets obscurs. Difficile de s'accepter, autant lapider un bouc-émissaire, catalyseur de nos sombres pensées, de nos zones d'ombre.

La mise en scène de BRuiT nous emporte dans les méandres de l'acteur saint de Grotowski. Pas de fuite ici, la réponse est artistique, Daniel ira jusqu'au sacrifice sur scène. Fidèle aux travaux d'Artaud, j'ai souhaité dans cette pièce comme dans mes autres travaux, faire vivre l'idée que : « c'est la raison d'être du théâtre que de guérir la vie ».

Dans ces fureurs et ce pessimisme ambiant, croyons comme Daniel et Ava, au «dictame», remède magique. Vérité qui dicte à l'âme, guérit et sauve, la vérité de l'œuvre d'art seule capable de l'emporter sur la puissance du vide. *

Le corps des comédiens va jusqu'au bout pour que naisse la langue, pour que les spectateurs et spectatrices, assimilés à la rumeur, s'épuisent littéralement. Leurs corps bousculés, giflés par les corps au plateau, abordent organiquement l'isolement et le déchirement provoqués par la rumeur mais aussi et surtout l'abnégation d'un homme passionné, pour qui le théâtre et son action passent au-dessus de tout ! De tout ! Parce que le théâtre est le dernier rempart, le dernier refuge poétique avant le chaos.

Finalement BRuiT est le bourdonnement infernal de la peur, la mélodie douce de l'amour et le tintamarre exhubérant du héros qui désespérément défend l'importance de l'art dans nos vies.

K

*Jacob Rogozinski, Guérir la vie La passion d'Antonin Artaud Edition Cerf.



Daniel au travers de son activité de comédien et des rôles qu'il joue avec une conviction exacerbée incarne peu à peu le monstre des légendes urbaines. La rumeur émerge donc comme une évidente nécessité. Ces gens, pour survivre, ont besoin d'y croire, de s'y confronter !

Ava de son côté et par son amour, rend au contraire Daniel profondément humain. Elle est la seule, peut être à le connaître vraiment, elle sait que c'est son engagement total dans sa pratique artistique qui lui vaut cette rumeur.

Cette pièce, qu'ils construisent en une nuit, plus qu'une tentative de blanchiment individuel, est une véritable ode à l'art dans son utilité citoyenne, quitte à finir martyr de la poésie et de la beauté.

**Un monstre... sacré !
Un Martyre !**





Du texte

DANIEL :

Mon corps répugnant transpire la mort et la sème

Émile

Michel

Ted

Joseph

Henri

Albert

Pierre

Violeur

Etrangleur

Radicalisé

Pédophile

J'ai mimé leurs corps arrogants

Singé

Leur respiration démoniaque

Leur peau sur moi

Leur peau de lion

Leur désir de lion je suis un lion

AVA :

Arrête mon amour

Arrête

DANIEL :

A sa femme

Le corps

Lieu du théâtre

De la comédie

S'il est ce lieu, mes cellules

Chaque mot prononcé, de ma bouche, travestit leur lueur sombre

Je suis devenu la mort que je décris

Je m'efface dans les sinuosités de l'insoutenable

Ordre serré

En même temps qu'il marche.

Gauche

Droite

Gauche

Droite

Demi-tour droite

Au public

Est-ce poétique ? Monstrueux ?

Les deux ?

Est-ce possible ? Serais-je récompensé pour cela ? Monstre génial ? Génie monstrueux ? Malade ? Fou ?

D'accord...

Il tend la main un long moment vers le public. Sa femme le prend dans ses bras.



Peter Brook, parlant du travail de Grotowski, dit, en 77, dans *L'Espace vide* : «Le spectacle devient un acte de sacrifice, une offrande publique de ce que la majorité des gens préfèrent cacher, et une offrande au spectateur. Grotowski avait converti la pauvreté en idéal, ses acteurs se sont dépourvus de tout, sauf de leur propre corps ; ils disposent d'instruments de leur organisme et d'un temps illimité, rien d'étonnant alors s'ils considéraient leur théâtre le plus riche du monde».

Le fait divers comme point de départ

Mon besoin d'écriture s'ancre dans l'observation de notre société. Le fait divers est donc pour moi un terrain particulièrement fertile.

Nous retrouvons dans la pièce, une esquisse de la grande cérémonie des Césars du 28 février 2020.

Dans BRUIT, Daniel joue à merveille le rôle de Pierre Chanal : militaire et assassin né le 18 novembre 1946 à Saint-Étienne. Accusé de huit assassinats et viols de jeunes hommes, il est mort le 15 octobre 2003 à Reims.

Dire les zones d'ombre, est-ce les cultiver ? Se lancer à corps perdu dans une obscurité malsaine afin de la capturer, la désacraliser, est-ce devenir criminel soi-même ?

Ce sont bien les questions sous-tendues dans BRUIT.



L'EQUIPE :

Rémy Tenneroni alias K

-Auteur, metteur en scène-

Touché par des auteurs à vif tels que Angelica Liddell, Wadji Mouawad, Sarah Kane, K prend sa place de dramaturge à travers un travail de questionnement sur l'Homme et ses ruptures. Inscrit dans le sang (publié aux Editions Colonna en 2016) est dans cette veine, tout comme Animal de ville, montée en 2014 (Revue littéraire La main Millénaire), décrivant les pulsions, les sensations, les envies de SDF. Dans un autre registre Pupilles de la nature, montée en 2016, questionne les médias de masse et cette capacité à vendre l'héroïsme des criminels et la victimisation des disparues.

Cet auteur fortement influencé par Artaud, utilise une langue organique et rythmée, pour défendre un théâtre physique et subversif. C'est le cas dans sa pièce K ou la lamentable tragédie humaine variation, montée en 2017 et jouée par l'auteur lui-même, où un jeune en déshérence sociale décide de se faire sauter pour exister. Il fouille encore cette nature humaine dans Et vous quelle mort êtes-vous ? L'Homme défiguré, montée en 2019, en abordant de manière satirique le thème du black friday, symbole de notre société de consommation. En 2020, De l'intérieur ! Match de l'année plonge le public au coeur de la violence qui émerge dans le football amateur. En 2021, avec Odyssée Mutilée, il aborde les droits des femmes.

A 45 ans, K assume ses choix et ne renonce pas. Il monte toujours ses propres textes et travaille avec des comédiens singuliers et différents qui lui permettent d'exercer toute la liberté du théâtre et impliquer toujours plus le public.

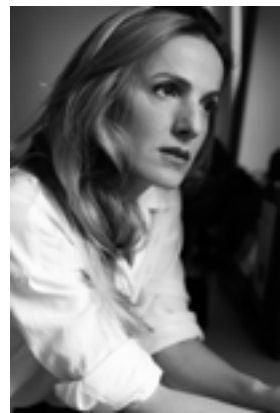
Pour lui, le théâtre contemporain est refuge citoyen, lieu de la tragédie contemporaine, du présent, du possible...



Dominique Tenneroni

Décor

Maréchal ferrant et ferronnier d'art.



Anna-Marie Filippi est comédienne et actrice, Elle vit et travaille entre Paris et la Corse. Elle fait ses premiers pas au cinéma à l'âge de 10 ans, auprès de Jeanne Moreau et François Cluzet dans le film «A demain» de Didier Martiny.

En 2004, elle se forme à l'école nationale du studio Asnières et participe aux Rencontres internationales de théâtre organisées par Robin Renucci.

Après avoir tourné dans son film «Ava hè mortu», sa carrière prend un tournant significatif lorsqu'elle rejoint la compagnie de théâtre «U

teatrinu» de 2008 à 2012, où elle interprète des adaptations de classiques en langue corse ainsi que des créations comiques contemporaines. Depuis 2018, elle poursuit son engagement au sein de projets de théâtre de Christian Ruspini (2018) ou encore sa participation depuis 2024 au festival de théâtre de la Mostra de Pieve. Parallèlement, depuis plusieurs années, elle développe sa carrière au niveau national participant à des productions pour le cinéma et la télévision, principalement pour France Télévision et Canal + (La série «La fièvre» de Ziad Doueiri).

Nathanäel Maïni est un comédien corse de 43 ans. Il part se former au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon à l'âge de 15 ans, avant de rejoindre Paris où, à l'âge de 19 ans seulement, il est assistant à la mise en scène de L.D de Lencquesaing au Studio Théâtre de la Comédie Française.

Depuis, il vit au rythme de ses projets artistiques, au théâtre il est dirigé entre autres par J.C. Penchenat, J. Lescouarnec, J.P. Lanfranchi, S. Lipszyc... Il aborde autant les oeuvres classiques que des pièces contemporaines, au sein de compagnies corses, bretonnes ou parisiennes, il trouve aussi son équilibre dans des expériences de créations collectives comme avec la compagnie Animal 2nd.

À la télévision, on le retrouve dans une douzaine de séries ou téléfilms, aux États Unis «Ugly Betty», et en France devant la caméra de T. Binisti «Disparus», O. Guignard «Duel au soleil», S. Kappes « Le crime lui va si bien» ou encore la série «Cannabis» pour Arte réalisée par L. Borleteau.. Au cinéma, il tourne notamment sous la direction de J. Audiard «Un prophète», G. Morel «Prendre le large», L. Borleteau «Fidelio», P. Schoeller «Les anonymes», «Un peuple et son roi» etc.

Pour le film «Je suis un soldat» de L. Larivière, sélectionné au Festival de Cannes dans la catégorie «Un certain regard», son interprétation lui a valu d'être nommé dans la catégorie meilleur second rôle au Festival Jean Carmet.

Représenté par Christopher Robba chez AS Talent, il est actuellement à l'affiche du «Jeu de l'amour et du hasard» m.e.s. par P Calvario, dans la comédie romantique «Main dans la main» écrite et mise en scène par Alexandre Oppecini, et entre en préparation de «Le roi se meurt» de Eugène Ionesco, avec Aurélie Pitrat avec le collectif, la compagnie Animal 2nd.

La création collective et le besoin de transmettre sont au cœur de sa recherche théâtrale, il nourrit ses inspirations en dirigeant des ateliers et en étant au contact de la jeunesse des arts du spectacle de l'université de Corse.



Christine Bartoli,

-Eclairagiste & Régisseuse-

Après avoir suivi des études littéraires, Christine a pratiqué la photographie (N&B argentique) et réalisé de nombreuses expositions. Elle poursuit désormais ses recherches plastiques en exerçant le métier d'éclairagiste.

Au fil des créations lumière au sein de diverses compagnies de théâtre, Christine appréhende le travail scénographique de manière rigoureuse et développe ses compétences techniques. La construction de décor lui permet de concevoir un éclairage adapté, intrinsèque aux éléments scéniques, et cette manière de façonner l'espace s'inscrit dans la cohérence de son parcours professionnel et artistique.

En 2019 elle crée le studio d'animation La part de l'Ombre dans lequel elle exerce la fonction de réalisatrice et animatrice de films en Stop motion.



NOS PARTENAIRES



ILS L'ONT VU, ILS EN PARLENT...

«BRUIT» nous cueille à froid, avec une ombre glaçante, celle de Daniel, acteur «monstre». Le texte de Rémy Tenneroni alias K, taillé net, entre violence, flot poétique et humour, interroge sans didactisme l'art et l'humanité sur la part noire de chacun, de l'acteur, de la foule qui fait les idoles et les accusés.

Duo puissant et sensuel, les comédiens Nathanaël Maïni et Anna Marie Filippi s'emparent du verbe et de la scénographie ingénieuse dans un tourbillon qui tient le spectateur en haleine jusqu'au bout. Cave, cache, lit, podium, poste de police, la structure métallique devient un espace de jeu infini, où les corps s'empoignent et s'entrechoquent.

Un spectacle percutant qui vous attrape par le col et ne vous lâche pas.

Marie Line Cau

Professeure de Théâtre Lycée Laetitia Ajaccio

Véronique sur les réseaux sociaux :

Merci

C'était intense

C'était profond

C'était graphique

Ombre et Lumière

Le jeu des acteurs percutant

Bravo

CONDITIONS FINANCIERES & TECHNIQUES

Durée 1h05

**Prix de cession
Représentation 3500€ TTC**

Médiation possible

**En tournée
2 comédiens
Metteur en scène et régisseuse**

**Défraiements
Transport, repas et hébergement.
Possibilité de prise en charge directe par
l'organisateur.**

**Technique
En théâtre ou en extérieur de nuit voir fiche
technique.**

ADMINISTRATIF:

**Les Kruels
Siège social
Chez Jules Bartoli Cavone Route de Bottacina
20129 Bastelicaccia**

**Licence d'entrepreneur de spectacles :
PLATESV-R-2022-012324**

Site internet : www.leskruels.com

Mail : leskruels@gmail.com

Tel : 06 68 86 0517

BRUIT

Et si la victime de la rumeur que vous avez lancée,
vous sauvait de vous-même.

Cie Les Kruels